

# Documentation sur Saint-Clément

– **Albert Carrière** dans « **Notes sur Saint-Rome de Tarn** » :

**L'église de St-Clément pendant la Révolution.** Le 24 décembre 1792, la municipalité de St-Rome-de-Tarn fait dresser l'inventaire de l'église et presbytère de St-Clément.

Le 2 ventôse an II l'autel de l'église est abattu probablement par les révolutionnaires de St-Rome. Le 15 du même mois le maire de St-Rome, Viala, demande au district s'il ne pourrait prendre quelques pierres et boisages de l'église de St-Clément pour faire quelques réparations à la maison commune. Jean Bouviala en fera la vente le 10 germinal. Le même Bouviala fait la vente des ornements de l'église du 20 ventôse an II au 11 messidor an II, vente qui produit 220 livres.

**L'église de St-Clément après la Révolution.** On proposa de supprimer cette succursale mais les habitants montrèrent que si cette suppression avait lieu il leur serait fort difficile d'entendre la messe, vu l'éloignement des autres églises que la succursale devait rester fixée à St-Clément (an XII). A ce moment Olonzac était uni à St-Clément quoiqu'il y eut une église invendue et un presbytère suffisant et logeable. La première comptait 94 habitants et St-Clément 267 soit un total de 361 habitants.

*« Cependant, le curé M. Artis opte pour Olonzac bien que les principaux propriétaires aient offert, par acte notarié, de lui donner dans le village de St-Clément une maison logeable en attendant que le presbytère soit réparé et de lui payer ces services. Il ne dit qu'une simple messe basse le dimanche à St-Clément. Il n'y dit point les vêpres et n'y fait point le catéchisme comme c'était l'usage. Certains particuliers ont été obligés de porter leurs enfants à Olonzac pour les faire baptiser ».* (Délibération du 23 brumaire An XIII).

D'importantes réparations au presbytère de St-Clément qui est inhabitable et au cimetière, sont exécutées. (15 février 1806).

**On veut construire une nouvelle église (4 mai 1827).** Les habitants de St-Clément demandent l'autorisation d'échanger le terrain qu'occupent l'église et le presbytère contre un terrain situé au dit village, terrain que céderait Jacques Valentin, pour y construire une nouvelle église et presbytère avec basse-cour et enclos. A cet effet, ils demandent à s'imposer de 2 000 francs, qui joints aux 2 500 offerts par un seul individu, le curé, aux 100 francs offerts par un autre et les secours qu'ils sont en droit d'attendre du gouvernement seraient suffisants pour les constructions nouvelles... La vieille église désaffectée servirait de refuge aux paroissiens contre le mauvais temps. Le curé de St-Clément outre les 2 500 francs ci-dessus fournira le mobilier.

Le 10 mai 1839, le conseil municipal vote la reconstruction de l'église qui menace ruine et est insuffisante pour la population ; elle n'a ni chapelle ni sacristie ; elle se trouve au-dessous du niveau du sol et par suite très humide. L'autorité ecclésiastique a menacé d'y interdire le culte si elle n'était réparée

– **André Bonnefis** dans « **Pont Libre** » :

A cette époque le village de l'ancienne paroisse de Saint-Clément comprenait :

Saint-Clément : 6 maisons, 30 habitants.  
Fontcouverte : 7 maisons, 44 habitants.  
Saint-Étienne : 2 maisons, 15 habitants.  
La Cadénède : 1 maison, 14 habitants.  
La Borie-Blanque : 1 maison, 19 habitants.  
La Vaissière : 1 maison, 16 habitants.  
Combouysset : 2 maisons, 26 habitants.  
Le Fraysse : 3 maisons, 25 habitants.  
Le Verdier : 4 maisons, 26 habitants.  
La Valade : 1 maison, 10 habitants.  
Lunas : 1 maison, 9 habitants.  
Puech-Gazals : 4 maisons, 28 habitants.  
Puech de Pèce : 1 maison, 5 habitants.

– **Pauline de la Malène** dans « **Parcours romans en Rouergue** » tome 2 :

Très proche, **l'église Saint-Clément**, aussi annexe de Saint-Rome-de-Tarn, était jadis lieu de pèlerinage pour les enfants aux jambes mal formées. **L'édifice** a été rebâti en 1840.